

Il s'accoutra donc d'une façon extravagante, s'en alla dans un hôtel à la mode de Broadway et demanda le prince de Galles, ou, à son défaut, Edouard VII. Comme on l'éconduisait avec tous les égards dûs à sa tenue et à son incohérence de langage, il se livra à mille excentricités, se battit avec le personnel de l'établissement et prétendit expulser le propriétaire, le gérant et les employés, en vertu d'un droit qu'il tenait d'un très haut personnage, un sien ami, qu'il se proposait de nommer en temps utile.

Las des divagations et des violences de ce toqué, on le jeta dehors tout meurtri et tout contusionné. Il tomba dans les bras d'un policeman qui, pour le calmer, lui appliqua un formidable coup de son pacifique bâton sur la tête. Le voyant tranquille, le débonnaire agent sonna la patrouille, transporta son prisonnier au poste, d'où on l'envoya sans délai à l'asile de Bellevue.

Le souhait de l'héroïque reporter était réalisé.

Mais son bonheur ne fut pas sans amertume, et le pauvre diable ne tarda pas à se repentir de s'être imprudemment lancé dans cette aventure.

Les médecins aliénistes, nés malins, voulurent, en effet, pousser l'expérience plus loin que le héros de cette véridique histoire ne l'avait prévu.

On lui fit d'abord absorber un vomitif énergique; on le mit au régime lacté exclusif; on lui administra trois fois par heure une douche glacée; on lui donna des injections de morphi-

ne; on lui fit un lavage complet de l'estomac; on le vaccina; puis on lui procura les ineffables jouissances d'un bain électrique.

Jusque-là, ce curieux expérimentateur avait fort bien joué son rôle; poussant des hurlements, jetant des éclats de rire insensés, se roulant sur le sol, au pied des médecins et des infirmiers, et se vengeant par des horions énergiques des cérémonies désagréables qu'on lui faisait subir.

Tout à coup, le médecin en chef, qui n'était pas dupe de sa comédie, s'écria :

—Le pauvre diable a un cancer du cerveau; il faut le lui extirper sans retard! Apportez-moi mon trépan de gros calibre!

Le malheureux et zélé reporter retrouva tout à coup sa lucidité, et, cessant une mystification qui tournait si mal pour lui, il avoua son subterfuge.

—Au nom du ciel, s'écria-t-il, affolé pour de bon cette fois, ne me percez pas la tête. Je suis un reporter de journal qui ne veut de mal à personne. J'ai imaginé tout cela pour démontrer que vous ne connaissez pas votre affaire et que vous ne savez pas distinguer un fou d'un homme sain.

—Nous ne nous étions guère trompés en ce qui vous concerne, répondit froidement le médecin en chef.

Et sur la plainte de celui-ci et d'un de ses collègues, le reporter fut traduit devant la cour de police, qui, tenant compte de ce que lui coûtait déjà d'avoir sa fatale expérience, l'acquitta. Mais ce n'est pas tout. Lorsque l'in-